

Leçon 2 La crise engendrée par le péché

Sabbat après-midi, le 1er janvier 2005

Dieu choisit Israël pour révéler son nom aux hommes. Il a voulu qu'il fût comme une source de salut pour le monde. C'est à lui qu'ont été confiés les oracles du ciel, la révélation de la volonté d'en haut.

Aux premiers jours d'Israël, les Gentils, par leurs mœurs dépravées, avaient perdu la connaissance de Dieu dont ils avaient joui auparavant. "Ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, dit saint Paul, et ne lui ont point rendu grâces, mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres." (Ro. 1:21) Néanmoins, dans sa miséricorde, Dieu ne les a pas anéantis. Il voulait leur donner l'occasion de le connaître à nouveau par le peuple élu.

Grâce aux enseignements qui se dégagent des sacrifices lévitiques, le Christ devait être exalté devant toutes les nations, et tous ceux qui se tourneraient vers lui posséderaient la vie. Il était la pierre angulaire de l'économie juive. Les types et les symboles étaient une prophétie condensée de l'Évangile, une image où se trouvaient réunies les promesses de la rédemption.

The Acts of the Apostles, p. 14; *Conquérants Pacifiques* p. 15

Les patriarches et les prophètes étaient des hommes représentatifs de leur époque et par eux, de siècles en siècles, une abondance de connaissances fut déversée dans le monde. Adam, repentant et converti, fut un chrétien. Abel fut un chrétien, Enoch fut un chrétien. Noé fut un chrétien. Abraham fut un chrétien. Par les types et les symboles, l'Évangile fut révélé dès les premières générations. L'Ancien Testament nous montre la puissance possédée par ceux qui regardaient à Christ. Les rayons glorieux d'une lumière en croissance continue sont tous concentrés sur notre époque. Tous témoignent du Christ, "le chemin, la vérité, et la vie." (Jn 14:6b). Cette vérité ne fut jamais si clairement définie que par cette réponse du Christ à la question: " Seigneur nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin?" (Jn 14:5b). Le Christ nous est révélé en Sa première venue. Nous Le voyons sacrifiant les richesses, la puissance et la gloire pour accepter la pauvreté, la tentation, les privations et la souffrance.

Signs of the Times, January 14, 1898

Dimanche, le 2 janvier 2005

La loi de Dieu pénètre non seulement les actions externes de l'homme mais va jusqu'à son for intérieur. Elle discerne les pensées, les intentions et les objectifs de l'âme. Un homme peut être coupable d'un péché que Dieu seul connaît. La loi de Dieu à proprement parlé "sonde" les cœurs. Des passions obscures de jalousie, de vengeance, de haine, et de méchanceté, la luxure, des ambitions imperceptibles à l'observation humaine: le grand JE SUIS les connaît parfaitement. Même des péchés envisagés et qui n'ont pu être réalisés faute d'opportunité Lui sont connus. La loi de Dieu enregistre toutes ces choses. Ces péchés secrets, cachés, forment le caractère. La loi de Dieu ne condamne pas seulement ce que nous avons fait, mais aussi ce que nous n'avons pas fait. Au jour final du règlement des comptes nous trouverons un registre de péchés d'omission aussi bien que de péchés réalisés. Dieu amènera toute œuvre en jugement ainsi que chaque secret. Il

n'est pas suffisant qu'à votre évaluation personnelle du caractère vous prouviez que vous n'avez rien fait de vraiment mal. Le fait que quelqu'un n'a fait aucun bien réel sera suffisant pour le condamner en tant que serviteur méchant et négligent.

Par les œuvres de la loi personne ne sera justifié. Il n'y a aucune puissance dans la loi pour sauver le transgresseur de la loi. Si l'homme, après sa transgression, avait pu être sauvé par une énergie extrême pour garder la loi, la mort de Jésus n'aurait pas été nécessaire. L'homme aurait pu s'en tenir à ses propres mérites et déclarer: je suis innocent. Dieu n'abaissera jamais la loi au niveau de l'homme, et l'homme ne peut jamais s'élever à la hauteur de son exigence de perfection. Mais Christ vint en notre monde et paya la dette du pécheur. Il porta la peine résultant de la transgression de la loi et satisfait ainsi la justice. Et maintenant le pécheur peut faire appel à la justice de Christ. "Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé." (Ro 5:20)

Manuscript Releases, vol. 6, pp. 141-142

Si vous supposez un instant que Dieu traitera le péché à la légère et qu'Il trouvera des exemptions ou des dispositions qui vous permettent de continuer à pécher, et que vous ne souffrirez aucune punition pour agir ainsi, vous êtes victime d'une terrible tromperie de Satan. Toute violation volontaire de la juste loi de Jéhovah expose votre âme aux assauts complets de Satan. Lorsque vous perdez votre intégrité consciente, votre âme devient un champ de bataille pour Satan. Vous avez assez de doutes et de craintes pour paralyser vos énergies et vous entraîner vers le découragement. La faveur de Dieu a disparu. Quelques-uns ont tenté d'y suppléer et de chercher des compensations à la perte du témoignage du Saint-Esprit que vous êtes un enfant de Dieu, par des excitations mondaines en compagnie des mondains. C'est plonger plus profondément encore dans le péché.

That I May Now Him, p.248

Lundi, le 3 janvier 2005

Satan avait si bien réussi à tromper les anges de Dieu et à gâcher la noblesse d'Adam qu'il pensa réussir à vaincre le Christ dans Son humiliation. Il considéra avec une exultation satisfaite le résultat de ses tentations, et l'augmentation du péché sous la forme d'une transgression continue de la loi de Dieu pendant plus de quatre mille ans. Il avait réussi à faire chuter nos premiers parents, à introduire le péché et la mort dans le monde, et à conduire dans la perdition des multitudes de tous les âges, de tous les pays et de toutes les classes de la société. Par sa puissance il avait eu le contrôle de villes et de nations jusqu'à ce que leurs péchés provoquent la colère de Dieu, contraint de les détruire par le feu, l'eau, les tremblements de terre, l'épée, la famine et la peste. Par sa subtilité et ses efforts infatigables il avait contrôlé l'appétit, excité et développé les passions à un degré tellement inquiétant qu'il avait défiguré et presque oblitéré l'image de Dieu en l'homme. Sa dignité physique et morale était détruite à un tel point que l'homme ne portait plus qu'une vague ressemblance à Adam, lui qui était plein de dignité en Eden dans son caractère et sa noble perfection.

Confrontation, pp. 34,35

Le péché de l'homme a entraîné des résultats clairs – la décadence, la difformité, et la mort. Aujourd'hui toute la terre est souillée, corrompue et frappée d'une maladie mortelle. La terre gémit sous la transgression continue de ses habitants.

La malédiction du Seigneur est sur la terre, sur l'homme, sur les bêtes, sur les poissons de la mer. Et du fait que la transgression devient presque universelle il sera permis à la malédiction de devenir aussi vaste et aussi profonde que la transgression.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol.1, p. 1085

Dieu maudit la terre à cause du péché d'Adam et d'Eve qui avaient mangé de l'arbre de la connaissance. Il déclara [à l'homme]: "C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture". Dieu avait donné en partage [au premier couple] le bien et l'avait préservé de la connaissance du mal. Dorénavant, Adam et Eve continueraient à manger [de l'arbre de la connaissance] dans le sens qu'ils connaîtraient personnellement le mal tous les jours de leur vie.

Dès lors, la race humaine allait être harcelée par les tentations de Satan. Aux occupations paisibles qui lui avaient été assignées, allaient succéder les soucis et le labeur quotidien, les déceptions, les chagrins, la souffrance, et finalement la mort. L'homme et la femme avaient été faits avec la poussière de la terre, et ils retourneraient à la poussière.

Adam et Eve furent informés qu'ils ne pourraient plus résider dans le jardin d'Eden. Ils étaient tombés dans les pièges de Satan et avaient cru en ses paroles selon lesquelles Dieu leur avait menti. En transgressant l'ordre du Créateur, ils avaient ouvert la voie à l'adversaire qui pourrait alors entrer plus facilement en contact avec eux. Aussi n'était-il pas prudent pour eux de rester dans le jardin d'Eden où ils auraient accès à l'arbre de vie et risqueraient ainsi de perpétuer une vie de péché. Tout en reconnaissant qu'ils avaient perdu le droit d'occuper ce merveilleux paradis, ils supplièrent Dieu de leur permettre d'y rester. Ils promirent de se conformer désormais strictement aux ordres du Très-Haut. Il leur fut répondu que par suite de leur chute de l'état d'innocence dans la condition de pécheurs, non seulement ils ne s'étaient pas fortifiés, mais qu'ils s'étaient grandement affaiblis. Etant donné qu'ils n'avaient pu conserver leur intégrité alors qu'ils possédaient l'innocence et la sainteté, ils seraient bien moins à même de rester fidèles, maintenant qu'ils avaient une nature pécheresse. Prenant alors conscience que le châtiment du péché, c'est la mort, Adam et Eve furent envahis par un profond sentiment d'angoisse et de remords. *The Story of Redemption*, pp. 40-41; *L'histoire de la rédemption* pp. 37-38

Mardi, le 4 janvier 2005

C'est tenter l'impossible que de vouloir atteindre le ciel par ses oeuvres, en gardant la loi. L'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais ses oeuvres ne doivent pas venir de lui-même; le Christ doit opérer en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Si un homme pouvait se sauver par ses oeuvres, il aurait sujet de s'en réjouir. L'effort tenté par l'homme, avec ses propres forces, pour obtenir le salut, fait penser au sacrifice de Caïn. Tout ce que l'homme est capable de faire est souillé par l'égoïsme et le péché; ce qui est le produit de la foi est acceptable aux yeux de Dieu. On réalise des progrès quand on cherche à gagner le ciel par les mérites du Christ. En regardant à Jésus, le chef et le consommateur du salut, on va de force en force, de victoire en victoire; car à travers le Christ la grâce de Dieu a opéré notre salut complet.

Impossible de plaire à Dieu sans la foi. Une foi vivante permet à son possesseur de s'emparer des mérites du Christ, et de trouver consolation et satisfaction dans le plan du salut. *Selected Messages*, bk. 1, pp. 364-365; *Messages choisis*, vol. 1, p. 426-427

Caïn et Abel représentent deux catégories d'humains: les justes et les méchants, les croyants et les incroyants, qui devaient vivre depuis la chute d'Adam jusqu'à la seconde venue du Christ. Le meurtre d'Abel représente la jalousie des méchants à l'égard des justes qu'ils haïssent parce que ceux-ci sont meilleurs qu'eux. Ils seront jaloux des justes, les persécuteront et les tueront parce que leurs bonnes actions condamnent leur mauvaise conduite. *The Story of the Redemption*, p. 54; *L'histoire de la rédemption* pp. 51-52

Caïn et Abel furent les représentants des deux grandes classes. Abel, en tant que prêtre, dans une foi solennelle offrit son sacrifice. Caïn était disposé à offrir le fruit de son sol, mais il refusa d'associer à son offrande le sang des animaux. Son cœur refusa de montrer sa repentance pour son péché, et sa foi en un Sauveur, par l'offrande du sang d'animaux. Il refusa de reconnaître son besoin d'un Rédempteur. Considérant son cœur orgueilleux, ceci aurait démontré de la dépendance et de l'humiliation.

Mais Abel, par la foi en un Rédempteur futur, offrit à Dieu un sacrifice plus acceptable que celui de Caïn. Offrir le sang d'animaux signifiait qu'il était un pécheur et qu'il avait à rejeter des péchés, qu'il était pénitent et qu'il croyait en l'efficacité du sang du grand Sacrifice à venir. *Confrontation*, pp. 22,23.

Mercredi, le 5 janvier 2004

Abraham avait vivement désiré voir le Sauveur promis. Il avait demandé avec instance de pouvoir contempler le Messie avant de mourir. Et il a vu le Christ. Favorisé par une lumière surnaturelle, il reconnut le divin caractère du Christ. Il vit son jour et se réjouit. Il lui fut donné de percevoir le sacrifice divin pour le péché. Sa propre expérience lui offrit une image de ce sacrifice. Il reçut l'ordre: "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, ... offre-le en holocauste." (Ge. 22:2) Il plaça le fils de la promesse sur l'autel du sacrifice, ce fils en qui se concentraient toutes ses espérances. Alors qu'il brandissait le couteau, prêt à se conformer à l'ordre divin, une voix venant du ciel se fit entendre à lui: "Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais aucun mal. Je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique." (Ge. 22:12) Cette terrible épreuve fut imposée à Abraham pour lui permettre de voir le jour du Christ, de comprendre le grand amour dont Dieu a aimé le monde, si grand que, pour le sauver de sa dégradation, il n'a pas hésité à livrer son Fils unique à une mort ignominieuse.

Abraham apprit de Dieu la plus grande leçon qui puisse être donnée à un mortel. Il avait demandé à voir le Christ avant de mourir: sa prière fut exaucée. Il vit le Christ; il vit tout ce qu'un mortel peut voir et survivre. En s'abandonnant entièrement, il fut rendu capable de comprendre la vision du Christ qui lui était accordée. Il lui fut montré qu'en donnant son Fils unique pour sauver les pécheurs d'une ruine éternelle Dieu avait consenti au plus grand sacrifice, et au plus étonnant, qui ait jamais été demandé à un homme. *Desire of Ages*, pp. 468, 469; *Jésus-Christ* p. 466

Isaac représentait le Fils de Dieu offert en sacrifice pour les péchés du monde. Dieu voulait faire comprendre à Abraham le plan du salut. Pour que le patriarche fût frappé de la réalité de l'Evangile tout autant que pour éprouver sa foi, Dieu lui demanda de sacrifier son fils bien-aimé. Toute la souffrance et l'agonie qu'Abraham endura dans cette sombre et effrayante épreuve avaient pour but de faire une profonde impression sur lui afin qu'il

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

comprît le plan de la rédemption en faveur de l'homme perdu. Il devait savoir par sa propre expérience combien est inexprimable le renoncement de Dieu qui a donné son Fils unique pour qu'il mourût afin de sauver l'homme de la ruine. Pour Abraham, aucune torture morale n'aurait pu être comparable à ce qu'il endura en obéissant à l'ordre divin d'offrir son fils en sacrifice.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 369 ; *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 406

La mise à l'épreuve d'Abraham fut la plus sévère qui puisse être présentée à un être humain. Mais s'il avait failli, il n'aurait jamais été enregistré comme le père des croyants. S'il avait dévié du commandement de Dieu, le monde aurait perdu un exemple suscitant l'inspiration d'une foi et d'une obéissance qui ne posaient aucune question. La leçon fut donnée afin qu'elle brille à travers les âges, pour que nous puissions savoir que rien de trop précieux ne peut être donné à Dieu. C'est lorsque nous considérons chaque don comme venant du Seigneur, et disponible à Son service, que nous pouvons recevoir la bénédiction céleste. Si vous rendez à Dieu les possessions qui vous ont été confiées, davantage vous sera encore confié. Si vous gardez vos possessions pour vous-même, vous ne recevrez aucune récompense en cette vie, et vous perdrez la récompense de la vie à venir.

The Youth's Instructor, June 6, 1901

Jeudi, le 6 janvier 2004

Le Seigneur Jésus avait protégé les enfants d'Israël des serpents venimeux dans le désert, mais ils n'en avaient pas été conscients. Les anges du ciel les avaient accompagnés, et dans la nuée pendant le jour et la colonne de feu pendant la nuit, le Christ avait été leur protection pendant tout leur voyage. Mais ils devinrent égoïstes et mécontents et afin qu'ils n'oublient pas le grand soin qu'Il avait d'eux, le Seigneur leur donna une leçon amère. Il permit qu'ils soient mordus par des serpents venimeux, bien que dans Sa grande miséricorde Il ne les laissa pas périr. Moïse reçut l'ordre de dresser le serpent d'airain sur un poteau et de proclamer que qui que ce soit le regarderait vivrait. Et tous ceux qui le regardèrent vécurent. Ils retrouvèrent la santé immédiatement... Quel étrange symbole de Christ était cette ressemblance à des serpents qui les piquaient. Ce symbole fut élevé sur un poteau et ils devaient regarder afin d'être guéris. Ainsi Jésus fut rendu semblable à la chair pécheresse. Il vint en tant que porteur du péché...

Le même message porteur de guérison et de vie résonne maintenant. Il oriente les regards vers le Sauveur élevé sur une croix honteuse. Ceux qui ont été mordus par ce vieux serpent, le diable, son invités à regarder et à vivre... Ne regardez qu'à Jésus comme étant votre justice et votre sacrifice. Alors que vous êtes justifiés par la foi, vous serez guéris du venin mortel du serpent.

Letter 55, 1895

Sans la croix, il n'y aurait aucune possibilité d'être uni au Père. C'est d'elle que viennent toutes nos espérances. Par elle respandit l'amour du Sauveur. Et lorsque, devant la croix le pécheur contemple celui qui est mort pour le sauver, il peut se livrer pleinement à la joie, car il sait que ses péchés sont pardonnés. Celui qui s'agenouille avec foi au pied de la croix est arrivé au plus haut sommet que l'homme puisse atteindre.

Acts of the Apostles, pp. 209, 210; *Conquérants Pacifiques* p. 186

Les Hébreux dans leurs afflictions ne pouvaient être sauvés des effets des serpents ardents. Dieu seul pouvait sauver l'Israël pécheur et rebelle par Sa puissance infinie. Cependant dans Sa sagesse, Il ne considéra pas approprié de pardonner leurs transgressions sans mettre à l'épreuve leur repentance et leur foi. Il attendit d'eux que, par un acte de leur part, ils montrent leur regret et la foi dans les dispositions que Dieu avait prises pour leur guérison. De leur côté, ils devaient agir. Ils devaient regarder pour vivre. L'acte de regarder montrait la foi qu'ils avaient dans le Fils de Dieu, que le serpent représentait. L'élévation du serpent devait enseigner à Israël une leçon. Ils avaient présenté leurs offrandes à Dieu et considéraient qu'en agissant ainsi ils avaient fait une ample expiation pour leurs péchés. Mais ils ne s'étaient pas montrés dépendants par la foi des mérites du Rédempteur à venir, dont les offrandes n'étaient que le type. Le serpent, fait d'airain, pour ressembler aux serpents, devait être placé au milieu du camp, élevé sur un poteau. Il s'agissait de montrer à Israël que leurs offrandes, en elles-mêmes, n'avaient pas plus de vertu salvatrice ou de puissance que le serpent d'airain, dont la seule raison était de rappeler à leur esprit le sacrifice à venir du Fils de Dieu. Ainsi donc, leurs offrandes devaient être apportées avec une volonté soumise et des cœurs repentants, comme des personnes qui avaient la foi dans l'offrande méritoire du cher Fils de Dieu. Personne n'était contraint de regarder le serpent. Tous pouvaient soit regarder et vivre, soit ne pas croire la simple disposition que Dieu avait prise, c'est-à-dire refuser de regarder et mourir. Les exigences de Dieu ne sont peut-être pas toujours appréciées par Son peuple, et de nombreuses personnes sont incapables de comprendre la façon avec laquelle Dieu agit avec eux. Cependant il ne leur revient pas de poser des questions concernant les objectifs de Dieu, mais de se soumettre à une obéissance spontanée. Car Dieu a un plan dans toutes ses exigences que, peut-être, nous ne voyons pas pleinement, mais que nous verrons dans l'au-delà.

Spirit of Prophecy, vol. 1, pp. 316-318.

Vendredi, le 7 janvier 2005

Patriarches et Prophètes pp. 401-412